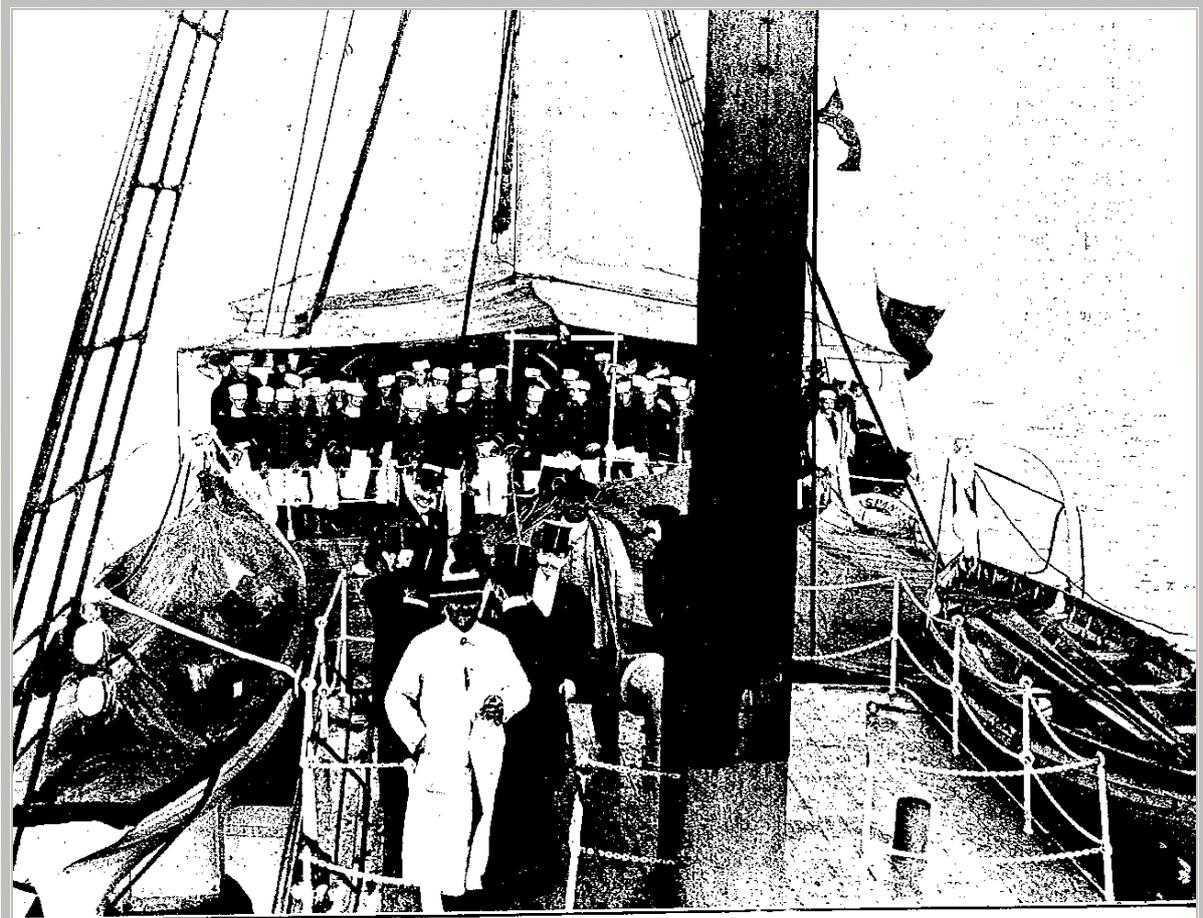


Les Oranais à Almería



A BORD DE L' « HISPANIA »

À L'OCCASION de la fêria et des fêtes annuelles d'Almería, la Junta de defansa del Comercio de cette ville avait eu l'aimable pensée de convier deux de nos plus sympathiques sociétés oranaises: L'Oranaise et la Musique civile, à prendre part aux réjouissances organisées par elle. De son côté, l'alcade, don Moreno Gallego, avait, au nom de l'Ayuntamiento, fait part à la Municipalité d'Oran du plaisir qu'il éprouverait à voir la grande cité algérienne officiellement représentée.

Le délégué de la Junta, le très distingué M. Ferrera, notable commerçant d'Almería, venu à Oran pour étudier, de concert avec M. Jacques Valero, l'aimable et dévoué vice-président de l'Oranaise, les détails du programme des fêtes, tomba vite d'accord avec notre concitoyen et il ne pouvait en être autrement, puisque tous deux s'étaient

employés, dès le premier jour, avec la bonne et franche cordialité qui leur est habituelle, au succès du voyage projeté.

Donc, le 26 août, à sept heures du soir, l'Hispania, coquet vapeur frété spécialement pour la circonstance, emportait, avec les délégués du Conseil municipal d'Oran, MM. Oliva, Nivière et Barrelier, et nos deux Sociétés, un grand nombre d'Oranais séduits par la perspective de passer quelques jours en Espagne. Le lendemain matin, à sept heures, une manifestation grandiose se produit à l'arrivée. Sur les quais, la musique du régiment d'infanterie de Cordoue et la musique municipale jouent la Marseillaise, à laquelle la Musique civile répond en exécutant la Marche Royale. Après les présentations, les représentants de la ville d'Oran et les présidents et vice-présidents des Sociétés sont conduits à l'Ayuntamiento, où l'alcade leur souhaite la bienvenue en quelques phrases empreintes d'une grande cordialité. Pour le remercier, M. Oliva, représentant le Maire d'Oran, trouve les termes les plus heureux. Après une savoureuse collation, on se sépare en prenant rendez-vous pour après-midi, à la Plaza de Toros.

La place nous manque pour dire comme il conviendrait ce que furent ces trois jours de fête, sans cesse égayées par les brillants concerts donnés par la Musique municipale d'Almería, l'excellente Musique civile d'Oran, que le sympathique M. Behr préside avec tant de dévouement ; par la Joyeuse Harmonie d'Oran et la Joyeuse de Saint-Leu. A cet égard, nous devons une mention à part aux Trompettes de l'Oranaise qui réveillèrent maintes fois de leurs accents impétueux, les échos endormis dans les vieilles pierres de l'Alcazaba mauresque et del Torreón del Homenaje.

Pendant deux jours, des corridas remarquables tinrent rassemblés plus de 10,000 aficionados ; le 29, la plaza devenait le domaine des 80 gymnastes de l'Oranaise qui, bien soutenus par la Musique civile, déchaînèrent un réel enthousiasme par des mouvements d'ensemble parfaitement exécutés, par des assauts de boxe et d'escrime, par des séances de lutttes et de poids et par un carrousel de bicyclettes qui font honneur autant aux exécutants qu'à leurs moniteurs et au dévoué Conseil d'administration.

Entre temps, un banquet de cent couverts avait réuni, à l'Ayuntamiento, les personnalités civiles et militaires de la ville et les délégués d'Oran ; on y toasta ferme à l'union de la France et de l'Espagne, et M. Oliva y fut chaleureusement applaudi quand il évoqua, dans la sonore langue du Cid, le commun patrimoine littéraire et artistique des deux peuples.

Ce que nous ne saurions assez dire, c'est l'hospitalité enthousiaste qui accueillit les Oranais durant les trois journées, trop brèves, qu'ils passèrent à Almería ; leur gratitude est acquise aux personnages officiels dont l'accueil fut des plus généreux, aux mondains qui leur ouvrirent toutes grandes les portes de leur «Casino» et de leurs réunions charmantes, à tous nos confrères de la Presse dont l'esprit de confraternité est vraiment chevaleresque, au peuple enfin qui, emplissant les rues de sa foule

pittoresque, ne cessa de manifester, à haute voix, ses sentiments de sympathie à ses frères latins d'Afrique.

CLAUDE BUSSEUL.

Source :

17 septembre 1910.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Accueil



Afrique du Nord Illustrée